

En un clic, payez votre TVM par  sur l'application **OTR TVM** Disponible sur Google Play  FÉDÉRER POUR BÂTIR www.otr.tg

Salon International des Arts Cosmétiques :
La VMB prend part au CIARCOS avec trois produits vertueux P. 2

N°736 du 10 avril 2025/ Prix : 250 F CFA / 17^{ème} année

CHRONIQUE de la Semaine

Bimensuel d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

Présentation du rapport de l'Examen des politiques de transformation économique du Togo :

« Je me félicite que cette étude valide la direction stratégique que le Togo a choisie », P. 3

Mme Victoire Tomegah-Dogbé



Le PM Victoire Tomegah-Dogbé recevant le rapport des mains de Mme Ragnheiður Elin Arnadóttir, Directrice du Centre de développement de l'OCDE

Révision des listes électorales:
En lieu et place de la mobilisation des populations, l'ANC réclame le rapport général sur les élections du 29 avril 2024 P. 3



Jean-Pierre Fabre, président national de l'ANC

Sénat togolais :
Ça y est



Barry Moussa Barqué, président du Sénat

Cinquième anniversaire du décès de Dominique Aliziou :

Des médias togolais saluent la mémoire d'un confrère débateur et généreux P.4



Feu Dominique Aliziou

Conflit historique dans l'Est de la RDC :

Faure Gnassingbé en route pour réconcilier Kinshasa et Kigali P.7



Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé



Chers usagers de la route, merci de prévoir exactement le montant équivalent à votre redevance afin de faciliter le passage au péage.

© Route Nationale N°1 (Agni Caccavi) | Lomé-Togo BP: 8648 | Tél: (+228) 22 51 88 55 | www.safertg

Salon International des Arts Cosmétiques : La VMB prend part au CIARCOS avec trois produits vertueux

Du 21 au 25 mai 2025 se tiendra à l'Hotel SARA KAWA à Lomé un Salon International des Arts Cosmétiques (SIARCOS). Dans le cadre de la participation à cet événement de haut niveau cosmétique, l'association Vallée des Métiers de Beauté (VMB) du Togo prend part à un Concours International des Arts Cosmétiques (CIARCOS) pour la promotion des produits cosmétiques naturels africains avec trois produits vertueux phares.

Connu pour son engagement dans la fabrication et la promotion des produits cosmétiques sans danger pour la santé à base des herbes et des plantes issues des forêts africaines, la VMB va défier ses concurrents à ce concours avec une gamme de produits naturels qui ex-

celle dans la parfumerie, dans les soins esthétiques la peau et capillaire. En dépit de la qualité des produits qui est un atout indéniable, l'association dirigée par Eric AMETSIPE a besoin du soutien de la population à travers le vote inscrit par les organisateurs pour désigner les lauréats.



Pour le concours, la VMB participe avec 3 sur 5 de ses produits vertueux phares (Beurre de Karité, Savon au Beurre de Kombo et le Savon noir AKOTO). Ce concours qui est un vote de produits jugés naturels et vertueux capables d'améliorer le bien-être des consommateurs a commencé le 18 mars passé et prendra fin le 20 mai 2025. Le

meilleur produit choisi par les votants bénéficiera d'un prix d'excellence et d'un accompagnement publicitaire pour un temps. La remise de prix sera faite à l'hôtel Sarakawa lors de la cérémonie de clôture du Salon International des Arts Cosmétiques (SIARCOS) qui se déroulera du 21 au 25 mai 2025 à l'hôtel Sarakawa.

10 pays participent à ce concours international: Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Cameroun, Guinée, Congo Central, Burkina Faso, Tchad et le Togo.

Carole A.

Football togolais : la ministre Bessi-Kama pose la première pierre du CNTF

Le Togo franchit une étape majeure dans le développement de son football. Ce mardi 8 avril, la ministre des Sports, Lidi Bessi-Kama, a posé la première pierre du futur Centre Technique National de Football (CNTF) à Gbavé, dans la commune de Zio 2. Ce projet ambitieux, financé par le programme FIFA Forward pour un coût estimé à 1,2 milliard de FCFA, s'annonce comme un véritable catalyseur pour l'essor du football togolais.



Implanté sur près de 20 hectares à une vingtaine de kilomètres de Lomé, le CNTF sera un complexe ultramoderne. Il comprendra un bâtiment d'hébergement de 68 chambres, offrant ainsi un cadre confortable aux sportifs et au personnel, deux salles polyvalentes pour les réunions et les activités diverses, un bloc administratif pour la gestion efficace du centre, et bien sûr, une pelouse synthétique de qualité pour les entraînements. Des travaux d'aménagement de la voirie sont également prévus.

«Au nom du Président de la République, SEM Faure Essozimna Gnassingbé, j'ai procédé ce jour à la pose de la première pierre pour la construction du centre technique nationale de football à Gavé (Zio) financé par la FIFA. Merci aux représentants de la FIFA et de la CAF. Demain sera meilleur», s'est réjoui la ministre des Sports et des Loisirs.

«La construction de ce centre symbolise non seulement le dynamisme de notre pays dans le domaine sportif, mais aussi son engagement résolu en faveur d'un avenir plus innovant. Bien plus qu'une simple infrastructure, ce projet constitue un véritable investis-

tissement dans le développement de notre football », a indiqué la ministre Lidi Bessi-Kama.

Ce complexe ne se limite pas à des infrastructures. Il se veut un véritable pôle de formation et de performance, au service de toutes les composantes du football national. Comme l'a souligné le président de la Fédération Togolaise de Football (FTF), Guy Kossi Akpovy, ce centre jouera un rôle crucial dans le renforcement des capacités des acteurs du football togolais et la promotion d'une formation continue de qualité. Il permettra d'améliorer significativement le niveau de jeu et de contribuer à la formation de jeunes talents.

« Le Centre technique national ne sera pas seulement un espace d'entraînement ou d'hébergement. Il sera le cœur battant de notre politique de formation, un lieu de transmission des valeurs sportives, d'épanouissement des jeunes talents et de renforcement des capacités techniques », a affirmé Guy Akpovy, soulignant l'enjeu stratégique du projet.

Ce centre servira à la fois de lieu de regroupement pour les sélections nationales, mais aussi de plateforme pour les formations continues destinées aux encadreurs techniques,

arbitres et préparateurs physiques. Il s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale de professionnalisation du sport, telle que portée par la feuille de route gouvernementale 2020-2025.

Dans un contexte où le Togo ambitionne de bâtir une véritable industrie du sport, le CNTF apparaît comme un levier structurant. Le pays suit ainsi les traces d'autres nations africaines ayant investi dans des infrastructures modernes pour accompagner l'essor de leur football.

Alors que les Éperviers peinent encore à briller sur la scène continentale, la mise en place de ce centre pourrait constituer un tournant décisif pour l'avenir du football togolais. Un pari sur la jeunesse, la formation et la rigueur professionnelle, qui pourrait bien repositionner le Togo sur la carte du football africain dans les années à venir.

Pour assurer la réussite de ce chantier, la FTF a fait appel à des partenaires de qualité. Le cabinet SARA CONSULT a été choisi pour la maîtrise d'œuvre du projet, tandis que le Groupe ICAD sera chargé du contrôle technique. Quatre entreprises, dont trois togolaises et une néerlandaise, interviendront dans l'exécution des différents lots de travaux, garantissant ainsi une réalisation conforme aux normes internationales.

L'inauguration du CNTF marque un tournant pour le football togolais. Ce projet représente un investissement majeur dans le développement sportif du pays et témoigne de la volonté des autorités et de la FIFA de soutenir la croissance du football au Togo. Il ne fait aucun doute que ce centre contribuera à propulser le football togolais vers de nouveaux sommets.

Daniel A.

L'OTR intègre de nouveaux produits au module « Contrôle de la Valeur »

Dans une note officielle datée du 24 mars 2025, le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR), Philippe Kokou Tchodié, informe les opérateurs économiques de la mise en place de nouvelles mesures fiscales visant à renforcer le contrôle des valeurs douanières.

À compter du 1er avril 2025, de nouveaux produits seront intégrés au module « Contrôle de la Valeur », un dispositif basé sur les Codes de Spécifications Tarifaires (CST) dans SYDONIA World, la plateforme dédiée à la gestion des déclarations douanières. Cette mesure s'inscrit dans une démarche d'optimisation du processus de vérification des valeurs déclarées et de transparence dans les opérations d'importation et d'exportation.

Les opérateurs économiques sont invités à consulter la liste des produits concernés sur le site officiel de l'OTR, accessible à l'adresse : www.otr.tg. Cette réforme vise à garantir une meilleure conformité aux normes en vigueur et à assurer une gestion plus efficace des recettes publiques.

Dans un message, Philippe Kokou Tchodié a insisté sur la nécessité pour tous les acteurs économiques d'adopter une posture de civisme fiscal en se conformant scrupuleusement aux nouvelles dispositions. Il a rappelé que le respect des procédures douanières constitue un levier essentiel pour la facilitation du commerce et l'optimisation des ressources de l'État.

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique de modernisation du système douanier togolais,



dont l'objectif est de renforcer la compétitivité du secteur économique en instaurant un cadre plus structuré et transparent. L'OTR rappelle aux opérateurs économiques l'importance de veiller à la mise en conformité de leurs produits avec les nouvelles spécifications tarifaires et d'actualiser leurs déclarations en conséquence.

La liste des produits concernés à consulter sur le site www.otr.tg

Le Commissaire Général compte sur le civisme fiscal de tous pour une bonne application des dispositions du présent avis.

C.A

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP : 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE
DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable
Julienne Pawimondom
BELEI-ALIZIOU

Directeur de la Publication
Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43

Rédactrice en Chef
Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction
Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

Présentation du rapport de l'Examen des politiques de transformation économique du Togo : « Je me félicite que cette étude valide la direction stratégique que le Togo a choisie », Mme Victoire Tomegah-Dogbé

Le gouvernement a procédé au lancement officiel du rapport de l'Examen des politiques de transformation économique (EPTE) du Togo hier mercredi 9 avril 2025 à Lomé. Fruits de la collaboration entre le gouvernement togolais et le Centre de développement de l'OCDE. Ce rapport offre des analyses approfondies des performances du pays, des défis à relever et les réformes majeures engagées ces dernières années en matière de l'agro-industrie, infrastructures, le capital humain et des secteurs stratégiques qui façonneront le Togo de demain. Cet événement incontournable pour les acteurs du développement et les partenaires du Togo placée sous le haut patronage du président de la république a été présidé par la cheffe du gouvernement Mme Victoire Sidémého Tomégah-Dogbé qui avait à ses côtés les présidents des institutions de la République, des membres du gouvernement, le corps diplomatique, des acteurs du développement, des experts et autres hautes personnalités économiques.

La rencontre a permis au Togo et ses partenaires de prendre la mesure de l'Examen des politiques de transformation économique (EPTE) du pays.

En effet, l'examen des politiques de transformation économique gouvernance (EPTE) été l'œuvre du Centre de développement de l'OCDE. Il constitue une étape majeure pour évaluer les acquis du pays, identifier les défis persistants et co-construire des solutions adaptées aux aspirations des populations.

« J'exprime ma profonde reconnaissance à cette institution de renom pour l'accompagnement constant dont elle fait preuve. Ainsi qu'à l'ensemble des partenaires qui ont contribué à cet exercice rigoureux. Il s'agit d'un regard extérieur objectif et comparatif indispensable à l'appréciation des avancées réalisées par

notre pays aussi des défis qui lui reste à surmonter », a indiqué Victoire Tomegah-Dogbé, Cheffe du gouvernement du Togo.

En 2019, rappelle-t-elle : « Notre pays devenait un membre officiel du centre de développement de l'ocde. Cette adhésion était pour le Togo, un pas de plus vers des opportunités de partage d'expériences et de capitalisation des bonnes pratiques en matière de politique et des stratégies de développement. C'est naturellement que quand l'occasion s'est présentée, le chef de l'État a fortement encouragé la réalisation de cet examen des politiques de transformation de l'économie togolaise permettant ainsi de cerner davantage les leviers qui doivent être actionnés pour plus d'impacts de nos politiques publiques ». Le rapport de l'Examen des politiques de transformation



économique gouvernance du Togo présenté relève des insuffisances dans la stratégie du développement économique du pays dans certains domaines. Il confirme que l'économie du Togo reste exposée à plusieurs vulnérabilités structurelles et une indépendance énergétique notamment dans les zones rurales où une diversification insuffisante de la base productive et un tissu entrepreneurial dominé par des micros, très petites et moyennes d'entreprises.

Cependant, ce rapport reconnaît également des efforts considérables entrepris par le pays pour corriger ses fragilités.

Dans ses recommandations, l'EPTE met en avant 5 lignes d'actions prioritaires pour notre pays qui convergent fort heureusement avec les orientations de la feuille de route gouvernement 2020- 2025

Tout d'abord, la priorité donnée au développement inclusif et local très essentiel, ensuite, le deuxième levier con-

cerne la diversification et l'amélioration de la production nationale, troisièmement, l'analyse insiste sur la nécessité d'une innovation

notre ambition de transformation économique». « Je me félicite que cette étude valide la direction stratégique que le Togo a choisie », s'est réjouie, Mme Victoire Tomegah-Dogbé.

Le Centre de développement de l'OCDE, tout en restant rigoureux dans l'examen des politiques de transformation économique du Togo, affiche son ambition à aider le pays dans l'atteinte de son développement et de l'épanouissement de sa population.

« Ensemble, nous avons l'opportunité de transformer les ambitions du Togo en réalité durables au bénéfice des énergies présentes et des générations futures pour tous les citoyens du Togo. Mais aussi je dirais pour les citoyens du continent africain et du monde. Nous avons besoin d'un Togo avec une prospérité partagée pour un monde meilleur, pas seulement pour une Afrique et un Togo plus fort et meilleur », a déclaré Mme Ragnheiður Elín Árnadóttir, Directrice du Centre de développement de l'OCDE. L'un des faits marquants de la cérémonie de lancement officiel des conclusions, fut la remise officielle du rapport au Chef du gouvernement.

Daniel A.

Révision des listes électorales: En lieu et place de la mobilisation des populations, l'ANC réclame le rapport général sur les élections du 29 avril 2024

Dans le cadre des préparatifs des élections municipales de 2025, la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI) organise, du 07 au 23 avril 2025, une révision des listes électorales sur toute l'étendue du territoire national. Pour mobiliser les populations autour de l'opération, le gouvernement et la CENI multiplient des messages d'informations et de sensibilisation sur l'importance de la révision des listes électorales. Une initiative qui devrait être soutenue corps et âme par les partis politiques est malheureusement jusqu'ici introuvable sur le terrain. Et pourtant la mobilisation de la population est très capitale pour ces partis politiques qui en ont besoin pour le scrutin à venir.

Les mauvaises habitudes ont la peau dure, elle semble être plus dure pour l'opposition togolaise. Visiblement l'opposition togolaise n'apprend rien de ses erreurs du passé et s'obstine à faire les mêmes erreurs qui ne produisent que des mauvais résultats. En effet à chaque processus électoral surtout à la veille des recensements ou révisions des listes électorales, au lieu de rassurer leurs militants et les mobiliser pour se faire enrôler massivement, l'opposition se livre à des réclamations inopportunes tout azimuts. Or cette manière de

procéder n'a fait jusqu'ici que décourager les populations acquises à la classe politique de l'opposition. Et en dépit des mauvais rendements en matière d'inscription de ces populations, l'opposition maintient encore cette méthode dans le processus des élections municipales que le pays est en train d'organiser. Alors que les militants attendaient le mot d'ordre mobilisateur pour prendre d'assaut les centres de révision des listes électorales, l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) a plutôt organisé une conférence de presse pour exiger que: la CENI publie



Jean-Pierre Fabre, président national de l'ANC

sans délai un rapport général sur les élections du 29 avril 2024 ; la Cour Constitutionnelle et la Cour Suprême communiquent les résultats complets du double scrutin de 2024 ; les acteurs politiques soient impliqués à chaque étape du processus électoral ; les institutions électorales garantissent des élections libres et crédibles. L'ANC a appelé en outre à la mobilisation des forces vives de la nation et de la société civile pour exiger un processus électoral transparent et démocratique. De ces réclamations et appels, Jean Pierre Fabre n'a pas trouvé utile et important de mobiliser les forces vives de la nation et

de la société civile pour la révision des listes électorales en cours actuellement sur toute l'étendue du territoire national. L'ANC n'a pas jugé nécessaire d'inviter ses militants à avoir d'abord leur cartes électorales en attendant les discussions politiques pour l'amélioration des imperfections constatées. Même si ces réclamations s'avèrent légitime, le timing pose problème. Dans la mesure où le temps de la révision des listes électorales est unique et il serait difficile que la CENI reprenne l'opération dans les localités déjà servies. Pourquoi ne pas exhorter plutôt les populations à avoir leur cartes en poche avant tout et

vouloir les distraire au contraire? Pourquoi c'est à cette période précise qu'il faut réclamer de la Cour Constitutionnelle et de la Cour Suprême la publication des résultats complets du double scrutin de 2024? Si on est vraiment sérieux et cohérent c'est en pleine préparation d'un nouveau scrutin qu'il faut exiger de la CENI la publication sans délai du rapport général sur les élections du 29 avril 2024? Heureusement le peuple n'est plus dupe. « Vous vous insurgez contre la composition de la CENI. Vous dénoncez l'organisation unilatérale des élections comme si vous avez pu changer quelque chose dans l'organisation des précédentes joutes électorales. Vous parlez même de dilemme. D'autres se sont tus en attendant d'inonder la toile des discours enflammés. Non, soyez clairs : Soit vous décidez de mener le combat contre la nouvelle constitution,

Suite à la page 5

Cinquième anniversaire du décès de Dominique Alziou :

Des médias togolais saluent la mémoire d'un confrère débatteur et généreux

Le 27 mars 2020, alors que le Pape François depuis une place Saint-Pierre déserte et pluvieuse, présidait un temps de prière extraordinaire pour la fin de la pandémie de coronavirus, suppliait le Seigneur de guérir une humanité blessée, où « personne ne se sauve tout seul », le Dieu tout-puissant a choisi à cette même date de rappeler à lui son serviteur ALIZIOU Essodina Koffi Dominique, journaliste, promoteur et Directeur de la publication du journal Chronique de la Semaine. Homme de débat politique, homme de conviction, humaniste, gentil, généreux, attentionné, compatissant, Blagueur, moqueur et très taquin, Dominique reste inoubliable et gravé à jamais dans les coeurs des togolais. En témoignent une pléthore d'hommages qui lui a été rendu à l'occasion de la commémoration de la cinquième anniversaire de son décès par ses confrères journalistes de tous les bords. Il n'était pas aimé certes de tout le monde sur ses positions dans les débats socio-politiques, comme d'ailleurs tous les journalistes, mais il était reconnu comme l'un grand journaliste de son époque. Par contre une unanimité sans faille s'est faite autour de l'homme en ce qui concerne la générosité, l'humanisme et la gentillesse qui caractérisaient sa vie sociale. C'est à coup sûr la capacité de Dominique à faire une nette distinction entre la vie professionnelle marquée par des débats incisifs et celle sociale axée sur les soutiens fraternels, de l'entraide et la

bonté de coeur qui ont suscité spontanément une floraison d'hommages à son égard. Une première au Togo voir en Afrique. Habituellement les grands hommes de médias sont honorés seulement quelques jours ou semaines après leur décès puis c'est fini. Mais pour le cas du promoteur du journal Chronique de la Semaine, même après cinq ans, outre les multiples honneurs qui lui ont été rendus à sa mort et à ses obsèques qui s'étaient organisés un an après sa disparition, plusieurs médias togolais ne se sont pas priés avant de réitérer les hommages à leur confrère. Que ce soit dans les médias en ligne, la radio, la télé ou la presse écrite, la commémoration du cinquième anniversaire du décès de Dominique Alziou a pris une place importante à la Une de ces médias. Un signe de reconnaissance et de confraternité que salut avec révérence la direction du journal Chronique de la Semaine. Elle exprime sa profonde reconnaissance et ses vives félicitations à tous les médias nationaux en particulier aux Directeurs de Publication Germain Pouli du journal Togo Réveil, Fabrice Pétchézi du journal le Libéral, Sam Djombo du journal Eveil de la Nation, Gadah Komi du journal Économie et Développement, Dieudonné Korolakina du journal Togo Matin, Michel Tchadja du journal Wara les vainqueurs, Messan Gabi du journal en ligne Irefletdafrique.tg, Crédo Tétteh du journal le Médium, Ambroise Kpondzo du journal the Guardian et Kouamivi AMOUZOUVI de l'hebdomadaire le Changement.

Quelques messages d'hommes de médias togolais à Dominique Alziou

Germain Pouli: Dominique Alziou, un pilier de la presse togolaise

27 mars 2020-27 mars 2025 hommage à Dominique Alziou : Un pilier de la presse togolaise

Le 27 mars 2020, la presse togolaise perdait l'un de ses acteurs emblématiques, Dominique Alziou, Directeur de publication de l'hebdomadaire Chronique de la Semaine et figure incontournable du journalisme au Togo. Cinq ans après sa disparition, son nom résonne encore dans les esprits, porté par l'héritage qu'il a laissé derrière lui.

Un engagement sans faille pour la presse

Dominique Alziou était plus qu'un journaliste ; il était un bâtisseur de la presse togolaise, un acteur déterminé à défendre les valeurs du journalisme dans un contexte souvent difficile. Son engagement au sein du CONAPP témoigne de son souci constant d'améliorer les conditions de travail des journalistes togolais et de promouvoir un journalisme responsable et professionnel. Son départ brutal, survenu en pleine pandémie de COVID-19, a laissé un vide profond dans le milieu médiatique. Sa disparition a suscité de nombreuses réactions, à l'image de la lettre poignante de son confrère Gérard Weissan, qui dépeignait un homme à la fois passionné et controversé, mais dont l'impact sur la presse est indéniable.

Un homme de conviction

S'il est vrai que Dominique Alziou n'était pas un journaliste qui faisait l'unanimité, il était avant tout un homme de conviction. Il n'hé-

sitait pas à prendre position, à défendre ses idées avec force, quitte à susciter des débats vifs. Son engagement a souvent été perçu comme polarisant, mais cela témoigne aussi de la force de son caractère et de son désir de voir la presse togolaise jouer pleinement son rôle dans la société.

Un héritage qui perdure

Cinq ans après son décès, Dominique Alziou reste une figure incontournable du journalisme togolais. Il a laissé des traces indélébiles dans son domaine. Aujourd'hui, les défis qu'il soulevait restent d'actualité : l'éthique journalistique, la formation des journalistes, la responsabilité face à l'information. L'hommage qui lui est rendu en ce cinquième anniversaire de son décès n'est pas seulement un moment de souvenir, mais aussi une invitation à poursuivre le combat pour une presse togolaise plus forte et plus crédible. Parce qu'au-delà de l'homme, c'est son engagement pour un journalisme authentique et responsable qui doit continuer d'inspirer les générations futures.

Togoreveil, N° 618 du vendredi 28 mars 2025.

Ambroise Kpondzo, rassure, Dominique est un être vraiment humaniste.

« Dominique est pour moi plus qu'un confrère, mais un frère, un ami. Je veux sincèrement rassurer tout le monde et surtout les auditeurs, je ne suis pas ce genre de personne qui s'efforce à faire d'éloges aux défunts. Dominique est un être vraiment humaniste. J'ai partagé plusieurs plateaux de débats avec lui et collaboré avec lui sur bien d'autres sujets de la vie. Il est l'un des confrères qui se préoccupe des conditions sociales des journalistes.



Feu Dominique Alziou

Il est souvent le premier à appeler dès qu'il apprend la maladie, un accident ou le décès d'un confrère ou un membre de sa famille. Dominique, il y a des témoignages même je ne peux pas dire ici sur le plateau. Il a une ligne éditoriale qu'il défendait à sa manière et sur ce plan beaucoup d'auditeurs peuvent mal l'apprécier. Mais je rassure ceux qui nous écoutent sans hypocrisie, Dominique a un cœur humain, sans rancune et très compatissant et généreux», martelait Ambroise Kpondzo dans une émission en langue Ewe sur Kanal fm le 31 Mars dernier.

Michel Tchadja: Dominique Essodina Koffi Alziou était une personne d'une grande générosité

Fauché par la COVID-19 Dominique Alziou, 5 ans déjà L'histoire retient que c'est au sein de la presse togolaise que la COVID 19 a fait sa première victime au Togo. Le 27 mars 2020, nombreux étaient sceptiques à l'annonce du décès du confrère Dominique Alziou, Directeur de Publication du journal Chronique de la semaine à l'époque. Très rapidement, ce que plusieurs souhaitaient être un Fake news devint une information vérifiée laissant toute la presse en émoi.

Oui! Dominique Alziou nous a quitté. Mais 05 ans après, son nom et ses œuvres résonnent encore dans nos têtes. Aujourd'hui, il laisse un grand vide. Au delà de sa passion pour le journalisme, l'homme avait un talent de débatteur particulier. Avec sa teinte d'humour, il avait l'art de captiver et d'impacter les auditeurs qui ne partagent pas ses convictions. Loin des micros et des caméras, Dominique Essodina Koffi Alziou était une personne d'une grande générosité. Un doyen qui n'hésitait pas à partager ses expériences avec ses jeunes confrères. Il est parti trop tôt au moment où la presse avait toujours besoin de lui. Pour rappel, le gouvernement avait annoncé que Dominique Alziou est décédé de la COVID 19 au CHR Lomé Commune après un séjour passé en Belgique.

La Rédaction Wara-N° 510 - Jeudi 27 Mars 2025.

Dieudonné Korolakina: Dominique Alziou, une plume engagée toujours gravée dans la pensée collective

Le 27 mars 2020 restera une date sombre pour la presse togolaise. Dominique Alziou, directeur du journal Chronique

de la Semaine, s'en est allé, emporté par la Covid-19. Premier décès lié à la pandémie au Togo, son nom restera gravé dans les mémoires. 27 mars 2020 – 27 mars 2025, la mémoire de la Presse togolaise se rappelle feu Dominique Alziou. Homme de débats, il était connu pour sa verve et son engagement. « Il n'hésitait pas à consacrer de son temps et surtout son attention à toi pour peu que tu veuilles l'approcher », confiait un confrère. Dominique Alziou était un journaliste passionné, toujours prêt à croiser le fer dans les émissions politiques, quitte à déplaire. Souvent critiqué pour ses prises de position, il assumait pleinement ses convictions. Débutant sa carrière à La Dépêche, il s'était rapidement imposé avant de créer Chronique de la Semaine. « Les jeudis quand Dominique était là, je savais que ça finirait comme ça. Mais une fois la caméra éteinte, on riait, quelquefois, on prenait un pot ensemble », racontait le journaliste, Samuel Gnanhoui. Ce contraste entre le débatteur incisif et l'ami chaleureux résumait bien l'homme. Sa disparition a suscité une vive émotion, d'autant que des images choquantes de son agonie ont circulé sur les réseaux sociaux. Un acte « immoral », dénoncé par les autorités et les associations de presse. Marié et père de famille, feu Dominique Alziou laisse un vide immense dans le paysage médiatique togolais. Il rejoint ainsi les figures marquantes de la profession, laissant derrière lui un héritage journalistique indélébile. N° 1444 du quotidien Togo Matin du vendredi 28 MARS 2025

Suite à la page 5

Cinquième anniversaire du décès de Dominique Aliziou :

Des médias togolais saluent la mémoire d'un confrère débatteur et généreux

Messan Gabi : Dominique Aliziou un bâtisseur, un défenseur infatigable de la presse togolaise

Le 27 mars 2020, la presse togolaise perdait l'une de ses figures, Dominique Aliziou, Directeur de publication de l'hebdomadaire Chronique de la Semaine. Son nom résonne encore aujourd'hui, cinq ans après sa disparition, porté par l'héritage qu'il a laissé derrière lui.

Dominique Aliziou était bien plus qu'un journaliste. Il était un bâtisseur, un défenseur infatigable de la presse togolaise, qui oeuvrait sans relâche pour la promotion d'un journalisme responsable et professionnel. Son implication active au sein du Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) illustre son souci constant d'améliorer les conditions de travail des journalistes et de renforcer l'éthique médiatique.

Son départ soudain, en pleine pandémie de COVID-19, a laissé un vide profond dans le milieu journalistique togolais. Son souvenir demeure vivace, comme en témoigne la lettre poignante de son confrère Gérard Weissan, qui dressait le portrait d'un homme à la fois passionné et controversé, mais dont l'empreinte sur la presse reste incontestable.

Dominique Aliziou n'était pas un journaliste qui faisait l'unanimité, mais il était avant tout un homme de conviction. Il n'hésitait pas à prendre position et à défendre ses idées avec force, parfois au prix de débats vifs et passionnés. Son engagement a souvent suscité des controverses, mais il était le reflet de son caractère affirmé et de son ambition de voir la presse togolaise jouer pleinement son rôle dans la société.

Cinq ans après sa disparition, Dominique Aliziou demeure une référence incontournable du journalisme togolais. Les défis qu'il a soulevés restent d'actualité : l'éthique journalistique, la formation des professionnels des médias, et la responsabilité face à l'information.

L'hommage qui lui est rendu en ce cinquième anniversaire de son décès n'est pas seulement un moment de souvenir. Il s'agit aussi d'une invitation à poursuivre son combat pour une presse plus forte, plus crédible et plus engagée. Car au-delà de l'homme, c'est son engagement pour un journalisme authentique et responsable qui doit continuer d'inspirer les générations futures.

lerefletdafrique.tg

Gérard Weissan du journal SIK'A: Sacré Aliziou !

«Je me rappelle, il y a plusieurs années. Ma très vieille Nissan Primeira était tombée en panne, après une émission où Eric Gato nous a reçus, Dominique et moi, sur Radio Fréquence 1. Malgré qu'on se fût ce jour-là proprement mangé le nez au cours du débat, je revois Dominique en train de pousser ma bagnole et essayer de m'aider à la réparer, à plus de 30 degrés sous le soleil. Sacré Aliziou !».

Crédo Tétteh: Dominique Aliziou, une perte pour la presse togolaise, une perte pour l'humanité.

Humble et affable pour ceux et celles qui l'ont fréquenté, Feu Dominique Aliziou était le directeur de publication de l'hebdomadaire Chronique de la Semaine. Il était décédé le 27 mars 2020, un vendredi à Lomé des suites d'une infection grave au covid-19. Il venait à peine de rentrer de Belgique le 17 mars de la même année.

Selon les médecins après sa mort, sa pathologie était à risque car asthmatique. L'infection pulmonaire est beaucoup plus sévère dans certains cas, asthme, diabète, maladies cardio-vasculaires. Au moment de son décès, il comptait parmi 25 cas de coronavirus confirmés au Togo.

Sympathique et au contact facile, feu Dominique Aliziou était un journaliste confirmé à la tête de l'hebdomadaire Chronique de la Semaine un journal dont la qualité en avait fait l'un des titres phares au Togo.

Aimant les échanges, Feu Dominique Aliziou était un érudit des débats sociopolitiques sur les chaînes de radios et de télévisions aussi bien au Togo qu'à l'international.

Les annonces de ses présences sur des plateaux de débats suscitaient des engouements car tout le monde voulait l'écouter une fois encore pour entendre ses analyses. La curiosité s'installait toujours quand il était sur les plateaux. Des acteurs politiques tous bords confondus à ceux de la société civile togolaise, Feu Dominique avait un sens, une définition, une signification, une expression d'une loyauté, une constance dans le choix des mots et adjectifs. Egalement une prestance particulière mêlant taquineries à des révélations, à des positions parfois tranchées dont lui seul avait l'art doré.

Malgré tout ce qu'on pouvait lui reprocher dans l'exercice de sa profession, Feu Dominique Aliziou faisait le pont, la mixture entre ses confrères de l'opposition radicale et ceux proches de la gouvernance politique. Noctambule et viveur impénitent, Feu Dominique Aliziou



était aussi le monsieur compatissant à bien d'égards. Bagueur, moqueur et très taquin, l'ancien directeur de la publication de l'hebdomadaire Chronique de la Semaine allait au secours avec dévouement et zèle de tout le monde. Il suffisait seulement de le solliciter et parfois même apprenant une situation inconfortable de ses confrères, il s'invitait volontiers.

Bagarreur sur les plateaux radios et télévisions, Feu Dominique Aliziou était un tout autre personnage. Il définissait à lui seul la nécessité de la diversité d'opinions sans animosités. Une perte pour la presse togolaise, une perte pour l'humanité.

Adieu l'ami, adieu mon frère.....
(In LE MEDIUM n°645 du 25 au 31 Mars 2025)

Sam Djombo: Dominique Aliziou, cinq ans après, mais toujours dans nos cœurs

In Eveil de la Nation N° 924 du 28 mars 2025

Kouamivi AMOUZOUVI: le souvenir du confrère Dominique Aliziou, toujours dans nos mémoires.

Il y a 5 ans, le confrère Dominique Aliziou, fondateur et directeur de la publication de l'hebdomadaire CHRONIQUE DE LA SEMAINE, s'endormait du sommeil de la tombe, dans un contexte péniblement

éprouvant, au retour d'une mission en Bruxelles, laissant sa famille biologique, sa rédaction, toute la presse togolaise, ses détracteurs irréductibles et ses admirateurs inconditionnels (aujourd'hui inconsolables) dans une douleur indescriptible.

En franchissant le noir passage, le confrère, connu pour sa verve assez plaisamment colorée sur les antennes radio et plateaux de télévision, a laissé le souvenir d'un homme de média solidement attaché à sa ligne éditoriale, ses convictions qui n'ont jamais varié et surtout au travail bien fait.

Jusqu'à son dernier souffle, il était scotché à la rédaction de son journal. Le mercredi qui a précédé son décès survenu le vendredi suivant, il a créé la surprise en se connectant au journal qui était sous presse. En effet, depuis le CHR Lomé-commune où il était interné et malgré le mal de mort contre lequel, terriblement il se débattait, Dominique avait trouvé la force et la faculté de diriger, minute par minute, le bouclage qui s'était déroulé sans heurts. En dehors de sa voix qui portait faiblement, rien dans ses interventions ne laissaient croire à une fin si brusque.

De cette nuit-là, on se rappelle encore comme si c'était hier. En lieu et place de Dominique qui en personne

gérât les problèmes liés au bouclage, c'était plutôt madame sa femme, qui se trouve aujourd'hui, à la tête de l'organe, qui avait débarqué à la rédaction pour s'acquitter de cette tâche. Pour des raisons particulières et éventuelles ou de commodité, cette dernière, l'air triste et terriblement préoccupé, avait rassuré l'équipe que l'état du directeur allait mieux. Le vendredi, l'annonce du décès du confrère a fait l'effet d'un tremblement de terre au sein de la corporation. Et pour cause.

L'illustre disparu avait ceci de particulier de ne jamais lésiner sur les moyens lorsqu'il s'agissait de voler au secours d'un confrère ou d'un tiers en situation difficile. Que ce soit, sur le plan financier moral ou autre, Dominique Aliziou, faisait sa part et de manière remarquable. L'un de ses loisirs favoris était de réunir, à ses frais, des confrères et des amis autour d'un pot où coulaient à satiété, la moussesse et son éternelle GUINNESS accompagnées de "Tsitsinga", pour deviser de leurs affaires, de l'actualité politique, voire des grands enjeux du millénaire et autres. Parfois les échanges qui se faisaient houleux finissaient par se noyer dans les verres. Dominique Aliziou était d'une générosité débordante et d'une combattivité farouche pour la cause qu'il défendait. Il avait de l'aversion pour le mensonge, la malhonnêteté et la roublardise.

En ce jour anniversaire de sa mort, toutes nos pensées vont vers ce papa et confrère que 5 années de silence n'ont pas effacé de nos mémoires. Que la terre lui soit légère ! "

le Changement N°920 du jeudi 3 avril 2025

Citoyens togolais,
Conducteurs de poids lourds,
Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.
Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.
Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.
Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.
Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

Sénat togolais : Ça y est

Après la clôture de la session de droit du Sénat démarré le 6 mars dernier sous la présidence du doyen d'âge, Koudjoulou Dogo, le Sénat a ouvert jeudi 03 avril 2025 à Lomé sa première session ordinaire de l'année, au lendemain de la constitution de son bureau et de l'adoption de son règlement intérieur conformément aux dispositions de l'article 12, alinéa 2 de la Constitution. Une cérémonie officielle et historique, organisée au Palais des Congrès rénové, conduite par le président de l'institution, Barry Moussa Barqué, a réuni pour l'occasion plusieurs personnalités de premier plan, parmi lesquelles le Premier ministre, le Président de l'Assemblée nationale, les présidents des institutions de la République, des membres du gouvernement, et le corps diplomatique.

Jusqu'à Grand Chancellor des Ordres Nationaux, M. Barqué, plusieurs fois ministres à des portefeuilles stratégiques depuis 1980, élu premier président du Sénat pour un mandat de six ans estime que cette session marque un moment important dans le cheminement démocratique du Togo. « Il ne s'agit pas simplement d'un événement protocolaire, mais d'un moment fort, porteur d'espoir, dans notre cheminement démocratique », a déclaré le président du Sénat dans son allocution d'ouverture.

Il a salué le chef de l'Etat pour son leadership éclairé et invité ses collègues à un travail bien fait visant à répondre concrètement à des sollicitations des populations et aux défis de l'heure.

« En ce jour gravé dans le marbre de l'histoire où les vents du destin soufflent avec une intensité nouvelle sur notre chère et belle patrie, me voici devant vous, investi d'une mission qui transcende ma personne. C'est celle de servir avec humilité, responsabilité et détermination, notre Togo bien aimé. Permettez-moi d'abord de rendre grâce à celui qui gouverne les cieux et inspire les cœurs des hommes. C'est par la grâce de l'Eternel Dieu que nous sommes ici réunis, porteurs d'un idéal commun. A lui reviennent nos prières et notre reconnaissance infinie. Je tiens aussi à saluer avec la déférence qui s'impose, le Président de la République, Chef de l'Etat et leader éclairé de la formation politique majoritaire parlementaire. En acceptant que je sois proposé, soutenu et élu comme 1er Président de la 1ère législature du Sénat, je comprends que la contribution déterminante attendue pour l'affermissement de la Vème République doit être notre préoccupation essentielle. Sa vision n'est pas simplement une direction politique. Elle est l'étoile du nord qui nous oriente dans les nuits parfois tumultueuses de notre histoire. Je voudrais donc ici rassurer que le Sénat sera un pilier solide dans la réalisation des nobles aspirations du Président de la République, pour le bonheur de notre peuple. A mes chers collègues

sénateurs, je témoigne toute ma reconnaissance pour la confiance accordée. C'est ensemble que, fort de cet engagement commun, nous porterons les voix de nos concitoyens et légiféreront à combler les aspirations du pays. Quant à moi, je m'engage à conduire nos débats dans le respect du règlement intérieur, tout le règlement intérieur et rien que le règlement intérieur que nous nous sommes donnés. La révision constitutionnelle du 06 mai 2024 n'est pas seulement une réforme. Elle est une promesse, une promesse de renouveau, de dialogue et de lumière. La constitution du 06 mai 2024 est le socle sur lequel nous érigeons un régime parlementaire vibrant où chaque voix compte, où chaque idée trouve sa place dans le grand concert de notre nation. Que ce Sénat, temple de la sagesse et du débat éclairé, soit le miroir d'un Togo réconcilié avec lui-même. Que nos délibérations soient guidées par la quête du bien commun, transcendant ainsi les clivages, pour embrasser la richesse de notre diversité. Avançons unis et déterminés vers un horizon où le Togo se dresse fier et souverain, fard d'espoir pour ses enfants et modèle pour le monde. Que cette flamme nouvelle, jamais, ne chancelle et qu'elle illumine à jamais notre chemin collectif. Dans le sanctuaire de l'histoire, nous écrivons aujourd'hui, une page nouvelle. Le Togo, terre de résilience et de rêve, avance vers un avenir où brillent les étoiles de la prospérité partagée. Alors, d'un seul cœur, prions tous ensemble pour que le Togo avance, que le Togo se lève et que le Togo triomphe », a déclaré président de la Sénat Barry Moussa Barqué. En ce qui concerne la formation des groupes parlementaires, Barry Moussa Barqué exhorte pour qu'ils reflètent la richesse et la pluralité des idées et convictions. « Pour commencer, les groupes parlementaires, véritables moteurs de la représentation citoyenne, doivent être formés sans tarder. Ils devront refléter la richesse de nos convictions, la pluralité de nos idées et l'énergie vitale qui anime notre République. Ce n'est qu'en œuvrant dans cette direction que chaque idée, cha-

que rêve et chaque lutte de nos populations courageuses pourront s'épanouir pleinement au sein de cette maison commune qu'est la seconde chambre du Parlement », a-t-il déclaré.

« L'ouverture de la 1ère session ordinaire du Sénat consacre le début du bicaméralisme dans la Ve République. Ce système parlementaire à 2 chambres enrichit le débat démocratique, renforce la représentativité et permet une analyse approfondie des lois, au service de la nation », selon Sevon-Tépé Kodjo ADEDZE président de l'assemblée nationale.

Le premier ministre Victoire Tomegah-Dogbé a félicité la mise en place du Sénat et s'est déclarée fière de la belle représentativité des femmes parmi les sénateurs.

« La mise en place du Sénat marque une étape décisive dans la consolidation de notre démocratie et la mise en œuvre de la Cinquième République. Fière de voir une belle représentativité des femmes parmi les sénateurs ! Leurs parcours riches et variés constituent un véritable atout pour cette institution naissante. Félicitations à tous les sénateurs et à toutes les sénatrices qui, sans aucun doute, marqueront le Sénat de leur empreinte », a écrit Victoire Tomegah-Dogbé.

Prochaine étape décisive dans la poursuite de la mise en place des institutions de la nouvelle république, la réunion du Congrès pour l'élection du prochain Président de la République.

Qui est Barry Moussa Barqué

Barry Moussa Barqué est un homme politique togolais, membre de plusieurs gouvernements du président Gnassingbé Eyadema entre 1979 à 1999. Il est conseiller spécial du président de 1999 à 2005 (sous Etienne Eyadema), puis à partir de 2009 (sous Faure Gnassingbé). Il devient le tout premier président de la première législature du Sénat togolais, à partir du 2 avril 2025.

Biographie

Barry Moussa Barqué est issu de l'ethnie peul (nord du Togo). Il fit ses études à l'université Panthéon-Sorbonne. Il fut directeur du port autonome de Lomé dans les années 1970, avant d'être nommé au gouvernement en tant que ministre des Mines, de l'Énergie et des Ressources en eau le 19 mars 1979. Il fut ministre de l'Équipement, des Mines et des Postes et Télécommunications au début des années 1980. Considéré comme une personnalité particulièrement dévouée à Eyadema, il a occupé de nombreux postes au sein du gouvernement au cours des vingt années suivantes, devenant ainsi un puissant « baron » du Ras-

SESSION DE DROIT



semblement du peuple togolais (RPT). Lors des élections législatives de mars 1985, il fut président de la Commission nationale de recensement général des votes et de vérification. Il est considéré comme le « cerveau » derrière les actions d'Eyadema durant les années 1980.

Il a travaillé pour la société interafricaine des banques.

Il fut conseiller spécial de Gnassingbé Eyadéma, avant d'être nommé ministre d'État et ministre des Affaires étrangères et de la Coopération le 29 novembre 1995, poste qu'il occupa jusqu'en 1996. Il devint par la suite ministre d'État et ministre des Finances et de la Privatisation en 1996 jusqu'à ce qu'il quitta le gouvernement en juin 1999. Il est alors nommé, de nouveau, conseiller spécial du président. En 1998, il est envisagé comme un potentiel premier ministre.

Au cours de ses mandats, il a été accusé à plusieurs reprises de mauvaise gestion. C'est notamment le cas lors de la conférence nationale souveraine de 1991 durant laquelle il est accusé de corruption.

Il est poignardé à plusieurs reprises par son neveu Altine Barry dans la nuit du 24 au 25 octobre 2003, qui a fuit ensuite vers le Ghana. Barqué est transporté par avion à Paris pour des soins médicaux. Il tarde toutefois à rentrer au Togo, potentiellement sous le coup d'un mandat d'arrêt. Le 5 mars 2007, Barry est condamnée à vingt ans de prison pour tentative de meurtre.

À la suite de la mort du président Eyadema le 5 février 2005, Barqué exprime son choc, affirmant qu'il semblait en bonne santé dans les jours précédents. Le fils d'Eyadema, Fauré Gnassingbé, lui a succédé à la présidence, mais cette succession a été largement jugée inconstitutionnelle. Barqué a fait partie d'une délégation togolaise qui s'est rendue à Niamey le 12 février pour tenter d'expliquer et de défendre la succession de Gnassingbé à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Barqué est membre du

comité central du RPT. Il est élu membre du Comité central de la préfecture de Tône lors du 9e congrès du RPT en décembre 2006. Il est également membre du Collège des Sages du RPT. Le 7 septembre 2007, Barqué préside la cérémonie au cours de laquelle les 162 candidats du RPT au pouvoir pour les élections législatives d'octobre 2007 ont été investis. Barqué est conseiller spécial du président Faure Gnassingbé avec statut de ministre depuis janvier 2009. Des rumeurs ont circulé en janvier 2015 concernant un prétendu différend entre Barqué et Gnassingbé. Il a été élu à l'unanimité par les sénateurs du 1er Sénat du Togo de la Ve République, le mercredi 2 avril 2025, comme président du Sénat. Composé de neuf membres dont trois femmes, le bureau élu est présidé par Barry Moussa Barqué du parti Union pour la République (UNIR)

Le bureau du Sénat

Composition du bureau du Sénat

Président : Barry Moussa Barqué, parti UNIR

1er Vice-président : Xoladem Amoko Kouvahey

2e Vice-président : Koudjolo Dogo, parti UNIR

3e Vice-président : Robert Olympio, Indépendant

1er Questeur : Komlan Mally, parti UNIR

2e Questeur : Afiwavi Vincenzia Banybah-Meyer, présidente du parti BATIR

1ère Secrétaire parlementaire : Françoise Kadjaka Molgah Abougnuma

2e Secrétaire parlementaire : Mouhamed Tchassona-Traoré, président du parti MCD

3e Secrétaire parlementaire : Bawoumondome Amelete, parti UNIR

Conflit historique dans l'Est de la RDC :

Faure Gnassingbé en route pour réconcilier Kinshasa et Kigali

Le nom du président togolais a été proposé pour reprendre le flambeau de la médiation entre Kinshasa et Kigali à l'occasion d'une réunion en visioconférence du bureau de la Conférence de l'Union africaine (UA), samedi 5 avril. Elle était présidée par João Lourenço, le chef de l'État angolais et président en exercice de l'organisation, qui assumait ce rôle jusqu'à présent.

Après avoir officiellement exprimé sa volonté de se retirer de la médiation entre la RDC et le Rwanda qu'il assurait depuis deux ans lors d'une réunion du bureau de la Conférence de l'Union africaine (UA), ce samedi 5 avril, João Lourenço a insisté sur la nécessité d'assurer la continuité du processus de dialogue entre les deux parties puis avancé le nom de Faure Gnassingbé pour le remplacer. Lors de cette session, Lourenço a expliqué qu'il ne pouvait pas assumer cette mission en raison de ses lourdes responsabilités à la tête de l'Union africaine, qui exigent une disponibilité et un engagement total.

Si la proposition a reçu le soutien des membres du bureau de la Conférence et que les consultations préliminaires avec l'intéressé ont été positives, selon le chef de l'État angolais, la nomination du président togolais va toutefois devoir attendre une validation formelle de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'UA, via la

procédure dite de « silence ». Cette nomination marquerait une nouvelle étape pour la diplomatie togolaise, qui s'illustre depuis longtemps par son engagement en faveur de la paix et de la stabilité sur le continent africain. Médiateur de la crise au Mali, médiateur entre la CEDEAO et l'AES et autres.

Le président togolais, un médiateur hors pair avec sa diplomatie agissante, discrète et efficace, souvent sollicité à l'international pour son expertise dans la résolution de crises, verrait ainsi son rôle de médiateur renforcé. Sa proposition pour éteindre le feu entre la RDC et le Rwanda se justifie par ses expériences en matière de résolution des crises au-delà de la sous-région ouest-africaine.

Le conflit dans l'est de la RDC, qui oppose depuis des années les forces gouvernementales au groupe rebelle M23, exacerbé par des tensions entre la RDC et le Rwanda, a engendré de lourdes conséquences : pertes humaines, destructions matérielles et une crise huma-



Félix Tshisekedi, président de la RDC

Le Chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé, médiateur

Paul Kagame, président du Rwanda

itaire majeure, avec des millions de civils déplacés et vulnérables.

Accumulation de médiations

Dans son intervention, João Lourenço a par ailleurs salué les avancées du sommet conjoint de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) et de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) qui s'est déroulé à la fin mars, et évoqué l'harmonisation des processus de Nairobi et de Luanda ainsi que la désignation de cinq co-facilitateurs africains qui ont tenu leur première réunion le 1er avril.

Cette annonce de médiation proposée par l'UA ne va cependant pas sans poser une question : alors que le Qatar conduit lui aussi en parallèle - et en toute discrétion - un proces-

sus de facilitation à Doha, la multiplication de ces initiatives ne risque-t-elle pas de déboucher sur des problèmes de

coordination ?

Daniel A.

Première session ordinaire de l'Assemblée nationale du Togo

Le mardi 1er avril 2025, la première session ordinaire de l'Assemblée nationale s'est ouverte à Lomé, marquant un moment solennel sous le signe de l'unité nationale et de l'ancrage démocratique. L'événement, présidé par Kodzo Adédzé, a réuni plusieurs personnalités, dont la Présidente du Parlement de la CEDEAO, Hadja Mémounatou Ibrahima, et le Premier Vice-président du Parlement du Ghana, Bernard Ahiabor, ainsi que des représentants des institutions, de l'exécutif et du corps diplomatique.



Conformément à l'article 12 de la Constitution du 6 mai 2024, cette session garantit l'organisation régulière du temps parlementaire. Les discours d'ouverture ont mis en avant les avancées institutionnelles du Togo et son rôle de modèle dans la sous-région. Hadja Mémounatou Ibrahima a salué les efforts du Togo en faveur du dialogue et de la paix, insistant sur l'importance de la coopération interparlementaire pour relever les défis communs de la CEDEAO.

Bernard Ahiabor, pour sa part, a souligné les liens historiques et culturels entre le Togo et le Ghana. Il a appelé à renforcer les échanges entre leurs parlements afin de bâtir une Afrique démocratique et prospère.

Dans son allocution, Kodzo Adédzé a exhorté les parle-

mentaires à faire preuve de responsabilité et d'exemplarité face aux attentes des citoyens. Il a rappelé les défis liés à la transition politique en cours, marquée notamment par l'élection imminente du Président de la République. Le Président de l'Assemblée a insisté sur la nécessité de transcender les clivages partisans pour garantir la stabilité et la pérennité des institutions, tout en rendant hommage aux efforts de la société civile et à la patience du peuple togolais.

Cette session marque une étape clé dans l'évolution du système parlementaire togolais, en posant les bases d'une gouvernance fondée sur le consensus et l'intérêt général.

Carole A.

Révision des listes électorales:

En lieu et place de la mobilisation des populations, l'ANC réclame le rapport général sur les élections du 29 avril 2024

Suite de la page 3

soit vous choisissez d'aller aux élections municipales et vous validez la République de minuit où tous les chats sont gris. Mais pour la 2eme option, sachez que vous auriez tout au plus 4 ou 5 conseillers municipaux. Pour une fois, changez votre fusil d'épaule !», Zeus Komi Aziadouvo.

Bien qu'au niveau du gouvernement, les gouverneurs et les préfets soient sommés de collaborer avec les maires et les chefs de cantons en prenant des dispositions idoines visant à informer et à inviter les populations à se faire inscrire sur les listes, il est aussi nécessaire que les partis politiques s'y mettent énormément dans la sensibilisation. Car l'engouement autour de cette révision y va également de l'intérêt des candidats de ces partis politiques. Ces leaders qui se focalisent plus sur quelques dysfonctionnements que sur la mobilisation de leur militants n'auront que leurs yeux pour pleurer s'ils

ne se ressaisissent pas vite. Le Ministère des Droits de l'Homme, de la Formation à la Citoyenneté et des Relations avec les Institutions de la République (MDHFCRIR) Me Pacôme Yawovi M. Amenyo ADJOUROUVI, pour sa part rappelle à l'opinion publique l'importance de l'enrôlement sur les listes électorales. Affirmer et vivre pleinement sa citoyenneté passe par une participation active à la vie démocratique de notre pays.

L'inscription sur les listes électorales concerne tous les Togolais et Togolaises âgés de 18 ans révolus à la date de la révision. Les centres de révision sont ouverts tous les jours, de 07h à 17h, dans toutes les localités du pays. Le ministère invite donc toutes les citoyennes et tous les citoyens concernés à se mobiliser massivement afin de faire vivre la démocratie participative et de contribuer à la tenue d'élections municipales libres, transparentes et inclusives.

Selon la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), cette révision des lis-

tes électorales concernent spécifiquement des citoyens togolais qui, d'abord, ont perdu leurs cartes d'électeurs datant du dernier recensement électoral écoulé au Togo, ensuite, ont changé de lieux d'habitation, domicile ou résidence, et enfin, ont atteint l'âge de la majorité de 18 ans requis par le code électoral pour se faire enrôler sur une liste électorale, détenir une carte d'électeur, seul document conférant à son titulaire la qualité d'être électeur et d'exercer son droit de vote lors d'un scrutin. L'opération de révision des listes électorales se déroule du 7 au 23 avril 2025. Elle est subdivisée en trois phases : du 7 au 9 avril pour la zone 1 (région Maritime et préfecture de Haho), du 14 au 16 avril pour la zone 2 (région des Plateaux et préfectures de Blitta, Sotouboua et Tchamba), et enfin du 21 au 23 avril pour la zone 3 (région des Savanes, de la Kara, préfectures de Tchaoudjo et Mò).

Daniel A.

**Lisez et faites lire
votre journal
Chronique de la Semaine**



AWOOYO *Spéciale*

* Prix de vente au détail conseillé - Prix de vente au détail conseillé - La bouteille de 65 cl - M



650*
FCFA
BOUTEILLE
65 CL

Notre **65cl**
la **N°1** DES BIÈRES
DE **CARACTÈRE**
AU TOGO

